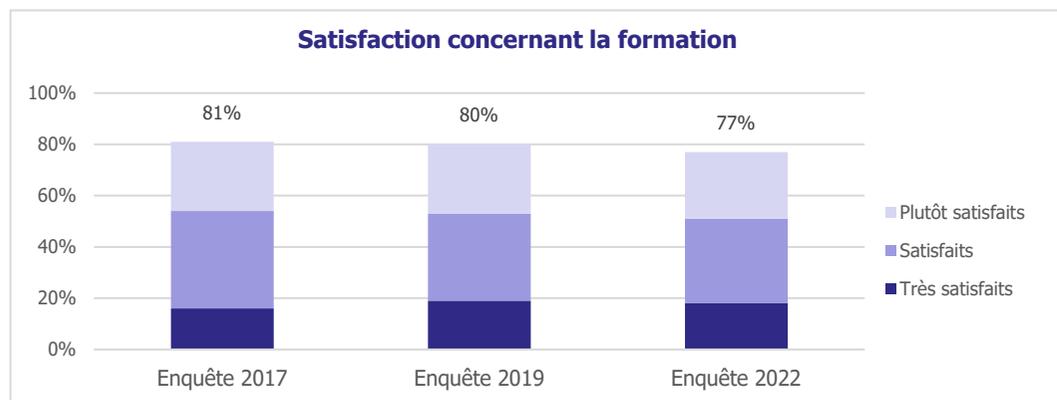
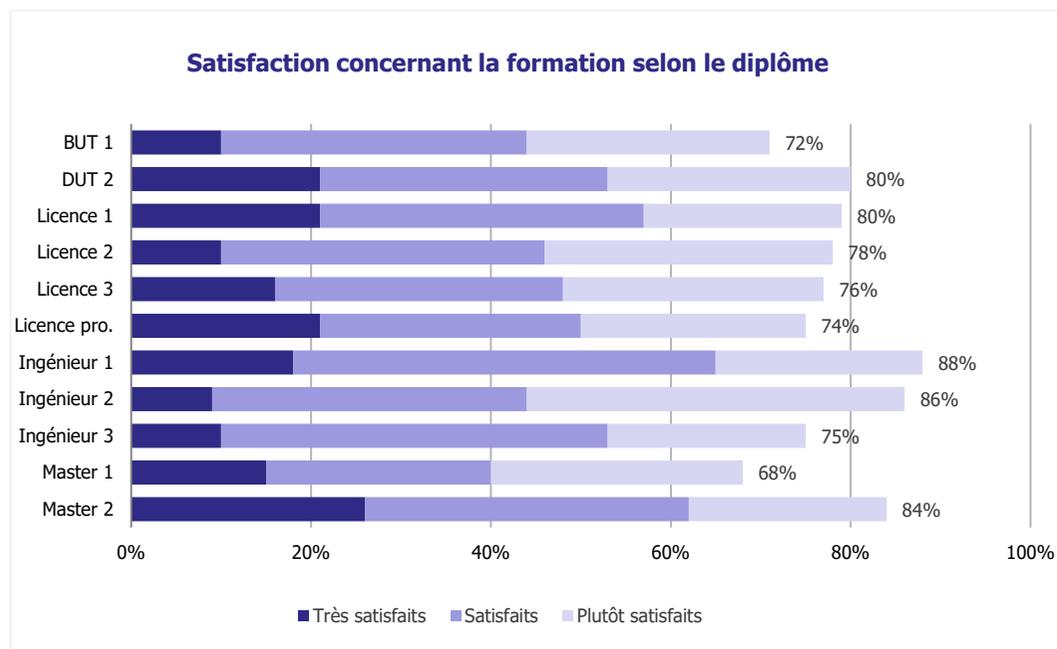


Formation et environnement de travail : l'avis des étudiants



Les trois quarts des étudiants sont satisfaits de leur formation suivie en 2021-2022. Ce taux est en baisse par rapport aux campagnes d'enquête précédentes, et ce, dans tous les diplômes. Toutefois, comme à l'échelle nationale, la crise sanitaire continue sans doute d'impacter l'appréciation des étudiants sur leur formation, notamment parce que le contexte d'enseignement reste bouleversé¹.

Les étudiants des formations d'ingénieurs et ceux de deuxième année de master sont ceux qui expriment le plus de satisfaction envers leur formation. Bien qu'elle reste majoritaire, la satisfaction est moindre en première année de master et de BUT. De plus, la satisfaction est plus élevée parmi les étudiants internationaux que les étudiants nationaux (85 % contre 77 %). De même, les stagiaires de formation continue sont particulièrement satisfaits comparativement aux étudiants en formation initiale, apprentis ou non (95 % contre 77 %).

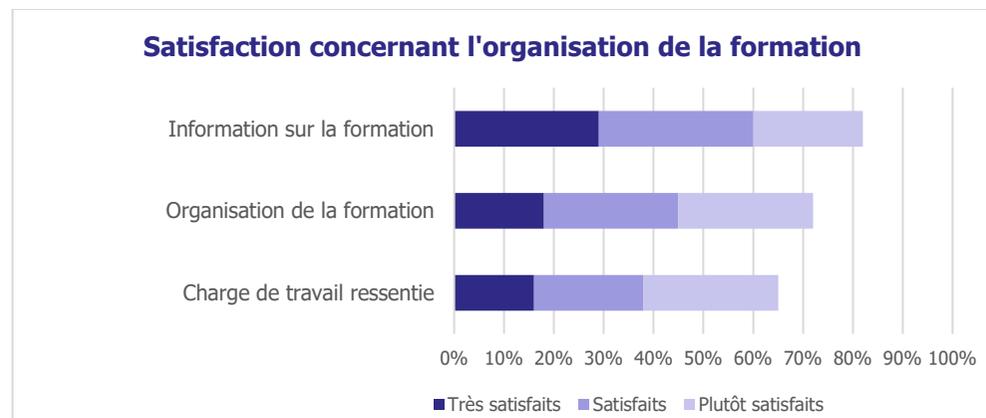


Définition

Taux de satisfaction de la formation :

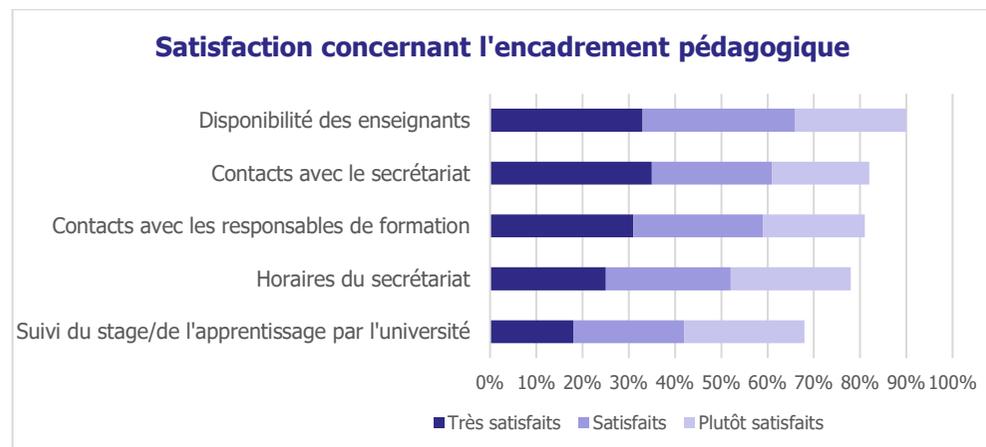
Les étudiants ont exprimé leur avis concernant leur formation et leur environnement d'études. Chaque item a été évalué sur une échelle en 6 points. Le taux de satisfaction correspond à la part d'étudiants s'étant positionnés sur les trois modalités positives de l'échelle.

L'organisation de la formation



Globalement les étudiants s'estiment bien informés sur leur formation (déroulement, objectif, etc.). D'ailleurs, pour près des trois quarts, le contenu de la formation correspond à leurs attentes. Les étudiants sont aussi très majoritairement satisfaits de l'organisation de leur formation (articulation CM/TD, répartition des enseignements sur la semaine, etc.). En revanche, ils se montrent plus critiques quant au rythme de travail demandé. En particulier, ils sont peu satisfaits de la répartition de la charge de travail sur l'année (53 %), ce qui impacte l'équilibre avec leur vie personnelle. Les étudiants de BUT/DUT et de deuxième et troisième année de licence sont les plus concernés. C'est également le cas des apprentis en master pour qui la charge de travail demandée semble plus difficile à supporter. A l'inverse, les étudiants de première année de licence s'estiment bien lotis.

L'accueil et le suivi au sein de la composante



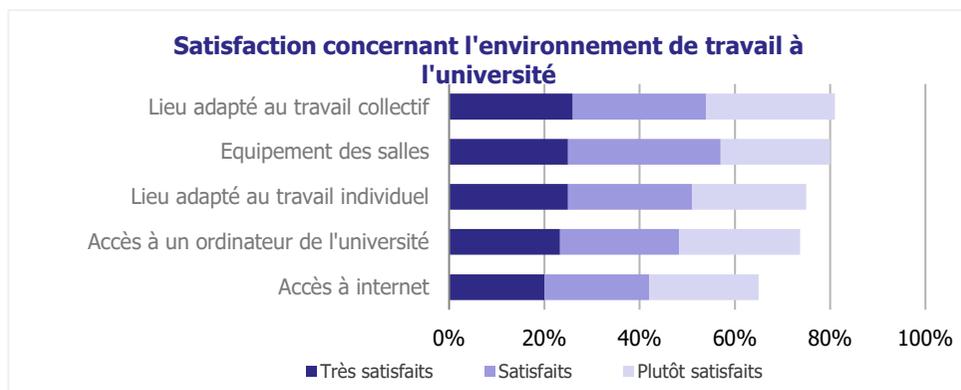
Les étudiants sont globalement satisfaits de leurs relations avec l'équipe pédagogique de leur formation : plus de huit sur dix sont satisfaits des contacts avec leur responsable de formation que la plupart juge disponible. Une proportion équivalente se dit satisfaite des contacts avec les secrétariats ainsi que des horaires d'accueil. Les étudiants internationaux expriment une grande satisfaction à l'égard des équipes pédagogiques. Pour leur part, les étudiants de l'IUT et de l'UFR Langues, cultures et sociétés se montrent plus critiques, notamment envers les secrétariats.

Les deux tiers des étudiants estiment avoir été bien accompagnés par l'université pendant leur stage ou apprentissage. D'ailleurs les apprentis sont particulièrement satisfaits (75 %). En diplôme d'ingénieur, et surtout en première année, les étudiants sont très satisfaits de l'accompagnement reçu pendant leur alternance (89 %). En revanche, au sein des formations de BUT/DUT, les étudiants expriment moins de satisfaction quant au suivi de leur stage ou apprentissage par l'université (64 %).

+

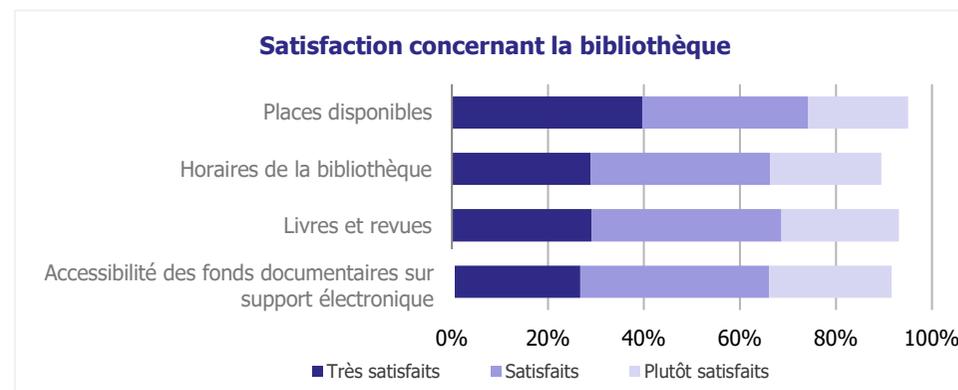


L'environnement de travail à l'université



Globalement, les étudiants sont satisfaits des espaces de travail mis à leur disposition pour étudier : ils trouvent facilement des espaces adaptés au travail individuels (75 %) ou collectifs (81 %). Les étudiants de première année de licence s'estiment particulièrement bien lotis (87 %) tandis que la satisfaction est moindre en master et troisième année de licence (70 %).

La plupart des étudiants se sont déjà connectés à l'espace numérique de travail (ENT) et parmi eux, neuf sur dix sont satisfaits des services qu'ils y trouvent (Emploi du temps, messagerie, ressources de la bibliothèque, enseignements à distance, offres de stages, etc.). A titre de comparaison, environ les trois quarts des étudiants estiment que le site web de l'université leur offre des informations utiles. En revanche, l'accès à internet semble plus problématique : en effet, un tiers des étudiants estiment ne pas avoir facilement accès à internet à l'université et ils sont plus nombreux encore parmi ceux utilisant leur ordinateur personnel (37 %), ce qui est majoritairement le cas. Néanmoins, accéder à un ordinateur de l'université ne semble pas être une difficulté pour ceux qui en auraient besoin.



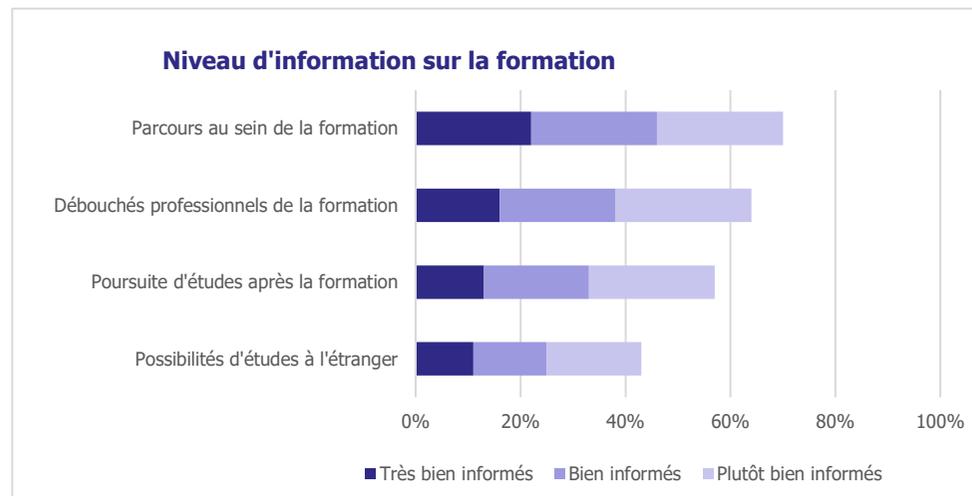
De plus, la bibliothèque semble offrir des conditions d'études propices : quasiment tous les étudiants trouvent facilement de la place et les horaires d'ouverture semblent convenir à une grande majorité. De surcroît, les livres et revues dont disposent les usagers correspondent à leurs attentes. Enfin, les étudiants accèdent facilement aux fonds documentaires sur support électronique dont ils ont besoin.

Toutefois, un quart des étudiants n'utilisent pas les ressources documentaires de la bibliothèque. En particulier, les inscrits en BUT/DUT ou en licence professionnelle mobilisent peu les ressources de la bibliothèque, notamment les apprentis. En licence, les ressources de la bibliothèque correspondent moins souvent aux besoins des étudiants en arts, en sciences pour l'ingénieur et en informatique qu'à ceux des autres disciplines.

Les conditions d'études semblent moins satisfaisantes sur les sites de Meaux et du Val d'Europe : les étudiants expriment moins de satisfaction quant à l'équipement des salles d'enseignement, à l'accès à des espaces de travail dédiés ou encore aux facilités de connexion à internet. Sur ce dernier point, les étudiants présents sur le site de Meaux sont particulièrement mécontents.



L'information sur la formation et les débouchés



Les étudiants sont plutôt satisfaits de leur niveau d'information sur les parcours au sein de leur formation (70 %) et sur les débouchés professionnels (64 %). D'ailleurs, plus le niveau de diplôme est élevé, mieux les étudiants se disent informés. En revanche, les étudiants sont plus critiques sur leur niveau d'information concernant les poursuites d'études après la formation (56 %) et plus encore, sur les possibilités d'études à l'étranger (43 %). D'ailleurs, ce chiffre est en baisse par rapport à la campagne l'enquête précédente. Néanmoins, il s'explique en partie par le contexte sanitaire : en effet, depuis 2020, les déplacements à l'étranger sont très contraints. De plus, les étudiants peu informés sont sans doute des étudiants peu intéressés par la possibilité d'études à l'étranger : c'est par exemple le cas des étudiants en formation continue et des étudiants inscrits dans le cadre d'un contrat de travail. A l'inverse, les étudiants des licences de langues, logiquement très sensibilisés aux mobilités internationales, font partie des étudiants les plus intéressés et le cas échéant, les mieux informés.

En première année de licence et de BUT, les étudiants sont très bien informés sur les parcours de formation, les poursuites d'études et les débouchés de leur formation. Ceci semble logique puisque ces étudiants viennent pour la plupart d'éprouver la plateforme d'orientation Parcoursup pour s'inscrire dans l'enseignement supérieur. En troisième année de licence générale comme professionnelle, années charnières pour l'orientation, les étudiants sont aussi bien informés, tandis qu'en deuxième année les étudiants sont plus critiques, peut-être parce qu'ils se sentent moins concernés.

Le niveau d'information des étudiants sur leur formation est aussi lié à la discipline. Les licences de STAPS sont exemplaires : les étudiants s'y orientent avec un projet professionnel précis en tête², ce qui explique leur niveau d'information élevé sur les poursuites d'études et les débouchés après la formation. De la même manière, les apprentis dont l'immersion dans le monde du travail a déjà commencé, sont mieux informés sur les débouchés professionnels de leur formation que les étudiants en formation initiale classique (73 % contre 60 %).

Sources et méthodologie

Source :

Enquête Evaluation des formations, réalisée en ligne en avril 2022.

Champ :

- ◆ Inscrits en diplômes nationaux, périmètre ex-UPEM
- ◆ Hors étudiants inscrits dans une formation totalement déléguée à un partenaire
- ◆ Hors inscrits parallèlement en CPGE ou école d'ingénieurs

Taux de réponse : 31 %.

Méthodologie : Les statistiques ont été redressées.

¹ Une année seuls ensemble. Enquête sur les effets de la crise sanitaire sur l'année universitaire 2020-2021. Observatoire national de la vie étudiante, OVE Infos n°45, novembre 2021.

² Les nouveaux bacheliers inscrits en licence à la rentrée 2011, SIES-MESR, Note d'info 12.07, 2012